

Dans les médias destinés aux consommateurs également, on voit de temps en temps paraître des articles consacrés à la pierre naturelle, des textes qui n'ont clairement pas été écrits par des personnes qui s'y connaissent et qui, en d'autres termes, s'aventurent en terrain glissant. Plus grave encore: le ton est souvent négatif car le récit doit être vendeur. L'exemple le plus récent, intitulé 'De straatstenen van Brussel' (Les pavés de Bruxelles, ndt.), est paru le 25 avril 2012 dans l'hebdomadaire Knack. Mais il ne s'agit hélas pas du seul dérapage...

## Les médias: un exercice de communication



### Les non-vérités relatives à la pierre naturelle

On ne peut pas en vouloir à un journaliste qui sort de tels articles. Selon toute vraisemblance, l'auteur de l'article 'De straatstenen van Brussel' a procédé comme suit: accompagné d'un géologue, il a sillonné Bruxelles, a pris des notes ci et là, a écrit un gros article sur base de celles-ci et l'a ensuite fait relire au géologue. Ce qui explique directement pourquoi on retrouve plusieurs non-vérités entre tous les faits racontés. Alors qu'une fédération professionnelle comme Febenat doit tout mettre en œuvre pour informer les gens correctement à propos de la pierre naturelle, un journaliste doté de peu voire pas de connaissances en la matière peut anéantir ces années de travail d'un simple trait de stylo. On peut notamment lire dans l'article du Knack incriminé que la pierre naturelle s'effrite. Ce que le journaliste ne dit cependant pas, c'est que l'entrepreneur a fourni un matériau en pierre naturelle inapproprié pour ce genre d'applications. On retrouve un exemple comparable dans un autre article, paru dans le Knack Weekend du 5 février 2011: un texte sur 200 défauts dans des appartements de luxe à Knokke, écrit par Michiel Galle et Bart Huysentruyt. On peut lire dans celui-ci la phrase suivante: "La pierre bleue belge promise pour les façades s'est finalement avérée être de la camelote chinoise bon marché." Ici aussi, il est évident que l'entrepreneur a livré un matériau différent de celui prescrit dans

le cahier des charges. Pourquoi dès lors rejeter la faute sur le matériau? La faute est imputable à l'entrepreneur, pas à la pierre chinoise qui est tout simplement une variété de pierre différente. D'où la devise qu'applique Febenat depuis sa création: 'Utilisez la bonne pierre au bon endroit'!

#### La tâche du géologue

J'ai toujours eu un profond respect pour les géologues. Dans la commission technique de notre fédération siègent Kristof Callebaut de Brachot-Hermant, Anouk Matthys de Beltrami et Veerle Bams du CSTC. Autant de gens qui s'y connaissent largement et qui apportent

quoi j'aimerais donner la parole à d'autres personnes.

#### Le public a la parole

**Polycaro n° 32, 2011 - Eric Van lan-deghem à propos des matériaux asiatiques:**

"(...) Je me faisais de gros soucis quant aux nombreuses taches que présentent les matériaux chinois", confie-t-il. "Je l'ai appris entre-temps: ce n'est pas comme pour la pierre bleue belge ou irlandaise pour laquelle les taches sont bel et bien néfastes parce qu'elles favorisent l'absorption d'eau, de telle sorte que les pierres se brisent en gelant. Il en va autrement pour la pierre bleue

constituent un mauvais choix. A la base de ces propos, il y a en premier lieu un phénomène esthétique, une décoloration qui peut se produire sur la pierre bleue chinoise et le grès indien. Cette décoloration est également invoquée comme argument selon lequel ces variétés de pierre seraient moins durables par rapport aux produits belges. A raison?"

**A l'occasion de la première Journée néerlandaise-flamande de la Pierre Naturelle en 2005**

**Issu de l'article: "Pierre bleue belge et pierre bleue asiatique: points communs et différences"**



une contribution technique d'une valeur inestimable. Ce qu'ils font toujours dans un esprit d'ouverture. C'est très important pour Febenat, sinon le flux d'information sera unilatéral, ce qui constituera une menace pour vous-même mais aussi pour l'ensemble du secteur. D'autre part, il n'existe pas de meilleure expérience que celle de la pratique. Et je peux ici affirmer l'esprit serein que mon expérience professionnelle personnelle forme un maillon important pour joindre la théorie à la pratique, et donc aussi une sorte de filtre pour tout ce qui pourrait être qualifié de non-sens. Mais ici aussi, l'avis des autres n'est pas négligeable. La vision des autres est la bienvenue pour se forger son propre avis. C'est pour-

chinoise, car il s'agit d'un ensemble compact qui n'absorbe pas l'eau. On peut encore discuter sur le côté esthétique de la chose, mais pour le reste, la formation de taches n'a aucune influence sur les propriétés physiques de la pierre."

**Polycaro n°12, 2005 - Roland Dreesen, Michiel Duser & David Lagrou (VITO):**

"(...) On voit régulièrement paraître des articles dans la presse professionnelle et même dans les quotidiens relatifs qui dénigrent les pierres naturelles d'importation. Le secteur de la pierre bleue belge, surtout, se sent menacé par les importations de Chine et du Vietnam et tente de façon compréhensible de démontrer que ces pierres 'exotiques'

"(...) Conclusion: les caractéristiques techniques des calcaires sont fortement similaires, mais il existe des différences importantes d'un point de vue géologique, chimique et esthétique. La texture, la teneur en minéraux et en fossiles, l'aspect et, naturellement aussi, le ressenti du matériau sont très différents."

#### Que faut-il faire maintenant?

Luc Binst du cabinet d'architecture renommé Crepain Binst est un partisan de l'utilisation judicieuse de la pierre naturelle. Sachez ce que vous achetez et faites en sorte que la bonne pierre soit utilisée au bon endroit. L'architecte d'intérieur Filip Deslee estime quant à lui que la pierre natu-



relle est un matériau intègre. Les informations techniques constituent ici un maillon important. Le professionnalisme à l'étranger n'est pas comparable au professionnalisme en Belgique. Nous devons donc faire profiter les nouveaux fournisseurs de notre expérience, de notre savoir-faire et de nos connaissances des performances techniques. C'est ce que font les membres de Febenat depuis des années et ils continueront de le faire. Le marché de la pierre naturelle vit et les concurrents sont aux aguets. Si tout le monde utilisait la même pierre, cela créerait un ensemble foncé. Mais tout le monde ne s'y connaît pas autant dans le secteur. Les auditeurs attentifs de l'émission "De Madammen" sur Radio 2 l'auront peut-être remarqué à l'écoute de l'émission du 28 février 2012. Après avoir régulièrement réagi aux propos erronés de gens n'ayant pas la moindre connaissance de la pierre naturelle, j'ai moi-même été invité une fois à cette émission pour répondre à toutes les questions relatives à la pierre naturelle. Cette émission de radio peut toujours être écoutée sur notre site Internet ([www.febnat.be](http://www.febnat.be)), et je mets tout le monde au défi d'y trouver le moindre mensonge ou la moindre non-vérité. Mais les médias ne seraient pas les médias s'ils ne retombaient pas rapidement dans leurs anciens travers. Un article du Belang van Limburg datant du 30 mai 2012 arborait le titre suivant: "Les pavés vietnamiens du cœur de Stokkem

s'effritent". Qu'en est-il précisément? "Après 18 ans, les 3 centimètres supérieurs des pavés massifs vietnamiens dans la Steenkuilstraat s'effritent." Chez Febenat, cela nous a mis la puce à l'oreille, car il y a 18 ans, on ne trouvait pas de pavés du Vietnam sur le marché. Notre commission technique est allée prendre la température et tout s'est directement éclairci. Dans la rue avaient été posés des dalles indiennes de 3 cm sur un lit de ciment. En d'autres termes, l'article ne contenait aucune donnée technique correcte. Aucune rue où circulent des voitures ne peut être revêtue de pierre naturelle de 3 cm. Je ne sais pas qui en porte la responsabilité, mais il est clair que l'exécution et le choix de la pierre n'ont pas été mûrement réfléchis. Cela plaide plutôt en faveur de la pierre indienne qui a finalement réussi à tenir 18 ans dans ces conditions...

#### Conclusion

La pierre naturelle est un marché de niche, et ne devrait être abordé que par des gens exclusivement en contact avec de la pierre naturelle. J'aimerais encore rapporter les propos suivants - entendus récemment dans la même émission de radio à laquelle j'ai jadis été invité - même s'il ne faut pas les encadrer: "La pierre naturelle est plus chère que la céramique, mais on travaille beaucoup aujourd'hui avec des imitations de pierre naturelle en provenance de Chine. Celles-ci ne sont pas belles. La pierre naturelle belge est bien

plus belle, mais elle devient peu à peu impayable parce qu'elle se raréfie." J'ai demandé à pouvoir réagir auprès de l'orateur invité, mais ce droit ne m'a pas encore été accordé. Avec quelle autorité de tels propos deviennent-ils une règle générale? La pierre naturelle est placée dans la même catégorie que l'industrie de contrefaçon de produits comme Lacoste et Apple. Comment faire en fait pour 'contrefaire de la pierre'? Mettre de la pierre bleue et du liant dans une gigantesque cuve, bien mélanger et le tour est joué? Celui qui veut faire la une via les médias traditionnels doit tenir compte du fait que les journalistes ne sont pas des techniciens. Ils mettent l'accent ailleurs. Un reportage bien ciblé peut présenter une autre teneur. Dans l'émission télé "Vive le vélo" le 2 juillet 2012, les Carrières du Hainaut ont eu une excellente opportunité pour, via un mini-reportage, faire la promotion de leur pierre bleue. Directement après le reportage, le journaliste Karl Vannieuwerkerke a demandé à son invité Filip Meirhaeghe s'il comptait également utiliser de la pierre bleue pour ses transformations. Il s'est avéré que ces deux messieurs avaient posé des dalles asiatiques parce qu'elles étaient meilleur marché. Voilà pour la valeur ajoutée d'un mini-reportage à la télévision nationale. Je préfère m'en tenir à la presse spécialisée...

*Geert Legein, directeur de Febenat*